



Genre et développement humain

Christine Zanin

► To cite this version:

Christine Zanin. Genre et développement humain. Images économiques du Monde, Armand Colin, pp.4, 2007. halshs-00175130

HAL Id: halshs-00175130

<https://shs.hal.science/halshs-00175130>

Submitted on 26 Sep 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Genre et développement humain

Christine Zanin, maître de conférences - Université Paris 7 Diderot – UMR Géographie-Cités

Chaque année les IEM proposent un éclairage différent du classement global des pays du monde selon le *Rapport mondial sur le développement humain*¹. L'aspect historique de l'IDH était envisagé en 2006 et en 2007, nous proposons un point de vue géographique et politique selon les discontinuités de l'IDH aux frontières.² Cette nouvelle analyse se propose de se concentrer sur un aspect plus social que constitue les différences de genre. L'IDH du Rapport de 2006³ fait ressortir l'ampleur des écarts en terme de bien-être et d'espérance de vie qui continue de diviser de manière croissante notre monde. Parallèlement à l'IDH, d'autres indicateurs furent créés afin de compléter et préciser cet indicateur. En 1995, fut introduit l'indicateur sexospécifique du développement humain (ISDH)⁴ qui devait servir d'argumentation dans le cadre d'analyses ayant trait à la différence entre les hommes et les femmes en ce qui concerne le développement humain.

L'indice Sexospécifique de développement humain (ISDH) n'est pas directement une mesure de l'inégalité entre les hommes et les femmes mais revêt clairement un enjeu politique. A ce propos on pense à la Déclaration universelle des Droits de l'Homme de 1948⁵ qui souligne dans son article 2 « *Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation* ». L'ISDH consiste à corriger par des « pénalités », pour 136 pays, la valeur moyenne du développement humain. Cette correction est fonction des écarts entre hommes et femmes constatés sur les principales composantes de l'IDH.

Le calcul de l'ISDH⁶ s'effectue en trois étapes. Des indices sont tout d'abord calculés pour les populations féminine et masculine pour chacune des trois dimensions considérées indispensables dans tout processus de développement (voir exemple du Pakistan tableau 3). Les indices obtenus pour chaque variable sont ensuite combinés de manière à assigner une pénalité aux différences de niveau entre hommes et femmes. Un nouvel indice en résulte, l'indice d'égalité de la répartition. L'ISDH est ensuite calculé en combinant les trois indices d'égalité de la répartition. Un classement comparatif des différents pays du monde à un instant donné est alors possible.

La méthode de calcul de l'ISDH implique que la valeur de celui-ci est toujours inférieure à celle de l'IDH. Mais un ISDH faible peut résulter de disparités entre les niveaux atteints par les hommes et les femmes, ainsi que d'un niveau moyen faible pour l'une des variables retenues pour le calcul de l'indicateur, malgré un niveau d'égalité de genre élevé. Inversement, un pays peut avoir un ISDH relativement élevé malgré des disparités importantes entre les hommes et les femmes, pour peu que son niveau de développement humain soit élevé. Pour obtenir une mesure fiable des inégalités entre les sexes, il faut comparer l'ISDH à l'IDH et utiliser comme indicateur soit la différence, soit le rapport entre ces deux indicateurs.

Comme le montre les tableaux 1 et 2, les différences entre l'IDH et l'ISDH sont, en général, faibles.

¹ Le premier rapport date de 1990 : *Human Development Report 1990, Concept and Measurement of Human Development*, Oxford university press, 122 p. UNDP (1990)

² Grasland C., 2006, « 25 ans de développement humain », et Grasland C., Zanin C., 2007 « Les fractures territoriales du développement humain » *Images Economiques du Monde*

³ Chiffres de 2004. Le rapport 2007 n'est pas encore publié à ce jour.

⁴ Rapport mondial sur le développement humain 1995 – Egalité des sexes et développement humain http://hdr.undp.org/reports/detail_reports.cfm?view=545

⁵ Résolution 217A des Nations Unies du 10 décembre 1948 portant sur la Déclaration universelle des Droits de l'Homme,

⁶ Voir les principes détaillés du calcul de l'ISDH dans le Rapport Mondial sur le développement humain 2006, pages 396-397

En moyenne, l'ISDH est inférieur à l'IDH d'environ 0,7%. Ce que l'on pourrait traduire par une très faible différence entre les sexes. Pourtant, une forte différence homme/femme n'implique pas automatiquement une déviation forte de l'ISDH par rapport à l'IDH. On peut se poser alors la question sur l'utilité de ce nouvel indice. Le problème est en fait lié au fait que les véritables fossés entre les sexes en matière d'inégalités de salaires ou de qualité de l'éducation, ne sont pas pris en compte dans l'ISDH.

Les pays plus développés présentent, en général, une différence de valeurs entre les deux indices très faibles. Les principaux redressements IDH-ISDH favorisent les pays nordiques (Suède, Finlande, Norvège, Danemark) et certains pays en voie de développement (Singapour, l'Uruguay et la Thaïlande). Les 20 premiers pays présentent une différence variant de 0,001 (Australie) à 0,007 (Autriche). La situation est identique pour tous les pays développés mais également pour un certain nombre de pays moins avancés comme la Chine (0,003), le Brésil (0,003) ou le Viêt Nam (0,001). Par contre, la majorité des fortes différences se localisent en Afrique, au Moyen-Orient ou en Inde. Le tableau 2 indique clairement que les performances les plus faibles en matière de développement humain se situent en Afrique. D'autre part, plus on se situe en bas de l'échelle, plus les différences entre l'IDH et l'ISDH augmentent. Ces différences varient entre 0,001 (Rwanda) et 0,020 (Côte d'Ivoire). On constate également que les pays arabes, producteurs de pétrole sont doublement pénalisés, à la fois en termes de développement humain et d'inégalité entre hommes et femmes. Néanmoins, l'Argentine, l'Espagne ou le Costa Rica connaissent des problèmes similaires.

Une autre analyse⁷ permet d'observer l'influence des différences hommes/femmes sur les valeurs de l'IDH. La carte de la régression permet de classer les pays en 6 types. Un ensemble de 3 types de pays sont conformes à ce que l'on pouvait attendre en matière de différences hommes/femmes compte tenu de leur niveau d'IDH (les pays les plus développés mais également des pays défavorisés comme le Botswana, le Togo ou la Côte d'Ivoire). Un groupe de 5 pays (Oman, Arabie Saoudite, Tunisie, Maroc et Inde) montrent un IDH, certes moyen, mais avec une différence de genre élevée qui influence fortement leur performance en matière de développement humain. Un autre groupe de 7 pays (Botswana, Pakistan, Soudan, Swaziland, Togo, Yémen et Côte d'Ivoire) ont un IDH plutôt faible (moins de 0,555) mais une différence de genre élevé. Ces pays sont les plus défavorisés. Enfin, un groupe de 14 pays dont le Ghana, le Congo, Madagascar, l'Ouganda, ou le Mali, présente un IDH parmi les plus faibles mais la différence de genre ne joue aucun rôle dans cette faiblesse.

⁷ Analyse de régression linéaire de la différence IDH-ISDH par l'IDH pondérée par la population. Corrélation significative de 0,541
 $ISDH-IDH = -0,282 IDH + 0,289$

**Tableau 1 : IDH et ISDH dans le monde
les 20 valeurs les plus fortes**

Pays	IDH	RangIDH	ISDH	RangISDH	IDH-ISDH
Norvège	0,965	1	0,962	1	0,003
Islande	0,960	2	0,958	2	0,002
Australie	0,957	3	0,956	3	0,001
Irlande	0,956	4	0,951	4	0,005
Suède	0,951	5	0,949	5	0,002
Canada	0,950	6	0,947	6	0,003
Japon	0,949	7	0,942	12	0,007
États-Unis	0,948	8	0,946	7	0,002
Pays-Bas	0,947	10	0,945	8	0,002
Finlande	0,947	9	0,944	9	0,003
Suisse	0,947	11	0,943	11	0,004
Belgique	0,945	12	0,943	10	0,002
Autriche	0,944	13	0,937	16	0,007
Danemark	0,943	14	0,940	13	0,003
France	0,942	15	0,940	14	0,002
Royaume-Uni	0,940	17	0,938	15	0,002
Italie	0,940	16	0,934	17	0,006
Espagne	0,938	18	0,933	18	0,005
Nouvelle-Zélande	0,936	19	0,932	19	0,004
Allemagne	0,932	20	0,928	20	0,004

Source: Human Development Report, PNUD, 2006

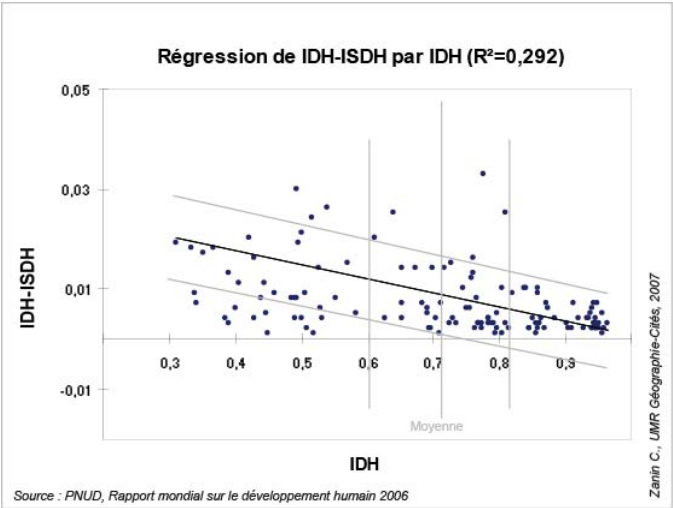
**Tableau 2 : IDH et ISDH dans le monde :
les 20 valeurs les plus faibles**

Pays	IDH	RangIDH	ISDH	RangISDH	IDH-ISDH
Mauritanie	0,486	109	0,478	107	0,008
Sénégal	0,460	110	0,451	110	0,009
Rwanda	0,450	111	0,449	111	0,001
Nigeria	0,448	112	0,443	112	0,005
Guinée	0,445	113	0,434	113	0,011
Angola	0,439	114	0,431	114	0,008
Tanzanie	0,430	115	0,426	115	0,004
Bénin	0,428	116	0,412	116	0,016
Côte d'Ivoire	0,421	117	0,401	117	0,020
Zambie	0,407	118	0,396	118	0,011
Malawi	0,400	119	0,394	119	0,006
Rép. Dem. Congo	0,391	120	0,378	122	0,013
Mozambique	0,390	121	0,387	120	0,003
Burundi	0,384	122	0,380	121	0,004
Tchad	0,368	123	0,350	123	0,018
Rép. Centrafricaine	0,353	124	0,336	124	0,017
Burkina Faso	0,342	125	0,335	125	0,007
Mali	0,338	126	0,329	126	0,009
Sierra Leone	0,335	127	0,317	127	0,018
Niger	0,311	128	0,292	128	0,019

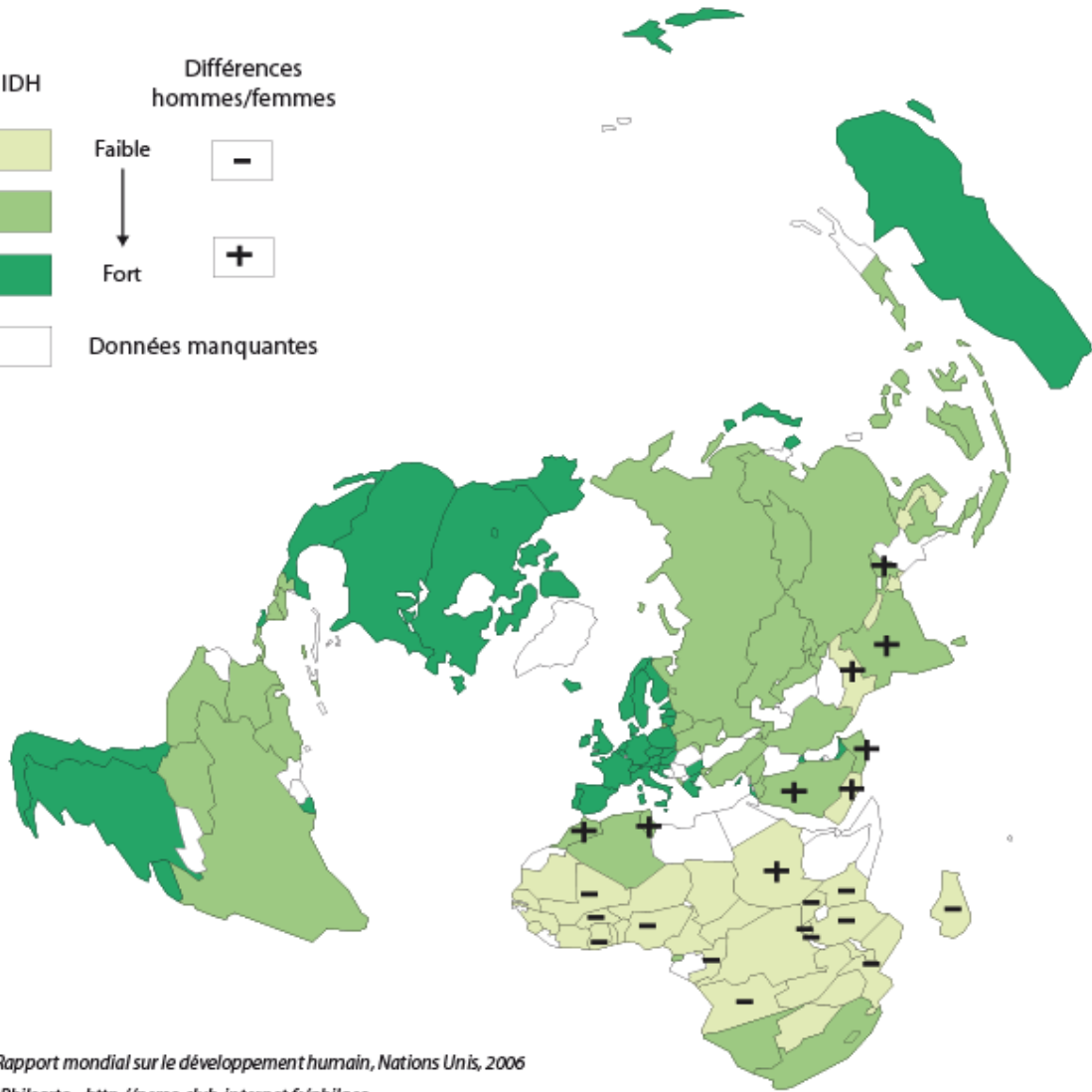
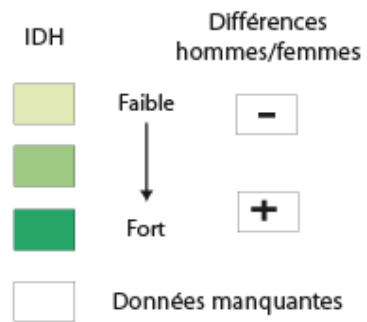
**Tableau 3 : Détails des indices IDH et ISDH par genre
Exemple du Pakistan**

	Espérance de vie	Niveau d'instruction	Revenu	Total
IDH	0,640	0,460	0,520	0,539
IDH femmes	0,602	0,347	0,38	0,443
IDH hommes	0,809	0,567	0,589	0,655
ISDH	0,693	0,434	0,465	0,513

Source: Human Development Report, PNUD, 2006



DEVELOPPEMENT HUMAIN ET GENRE



Source : Rapport mondial sur le développement humain, Nations Unis, 2006
 fait avec Philcarto - <http://perso.club-internet.fr/philgeo>